

LE TOURNE-SOL

JARDIN COMMUNAUTAIRE BIOLOGIQUE

Volume 16 – Numéro 1, Mai 2005

BONNE SAISON DE JARDINAGE 2005!



Photographies:
Jardin Le Tourne-sol
Jardin de Métis

Photographes:
Hélène Bayard
Nathalie Noël



**JOURNÉES PORTES OUVERTES
LES 21 MAI ET 4 JUIN:
VENTE DE SEMENCES ET DE PLANTS**

MAI 2005



LE TOURNE-SOL

Jardin communautaire biologique
C.P. 54021, succursale Marie-de-l'Incarnation
Québec (Québec) G1N 4T1
Tél. : (418) 683-1555 Courriel : jardintournesol@hotmail.com

SOMMAIRE

Membres du Conseil d'administration 2005.....	3
Mot du président.....	4
Remerciements.....	4
Nouvelles des comités.....	5
Agissez contre la privatisation des semences.....	7
Soeur Thérèse Bédard.....	7
Une malédiction : le criocère du lys.....	8
Madame Limace.....	11
Mots croisés.....	14
Les grenouilles et les crapauds ont-ils une origine divine?.....	15
Initier les enfants au jardinage.....	19
Solution mots croisés.....	22
Page des enfants.....	23

ONT COLLABORÉ À CETTE ÉDITION DU JOURNAL :

Claude Albert, Hélène Bayard, Robert Bélanger, Jean-Guy Laroche,
Nathalie Noël, Joanne Normand, Lorraine Paquet et Valérie Borde.



MAI 2005



LA PAGE DES PETITS



MAI 2005



SOLUTION

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	C	O	U	R	G	E	T	T	E	S		D
2	I	U	L	E		V	E	R	M	I	N	E
3	B	I	N	A	G	E	S		A	V	O	N
4	O	S	A		U	R	T	I	C	A	N	T
5	U	T	I	L	I	T	A	R	I	S	T	E
6	L	I	R	E				E	E		I	L
7	E	T	E	S	I	E	N			A	S	A
8	T	I		O	N		T	R	A	N	S	I
9	T	S	E	T	S	E		E	I	G	E	R
10	E		C	H	A	T	O	N		E	E	E
11	S		H	O	N	N	I	E	S		S	S
12		T	E		E	A	R		A	I		

MEMBRES DU CONSEIL D'ADMINISTRATION 2005

DIRECTION

Président
 Première vice-présidente
 Deuxième vice-président
 Trésorière
 Secrétaire
 Directeur général

Paul-Édmont Savard
 Odette Lapointe
 Robert Bélanger
 Monique Marcoux
 Annie Cyr
 Raymond Goulet

RESPONSABLES DES COMITÉS

Travaux communautaires
 - Assistant aux travaux communautaires
 Aménagement
 - Assistante à l'aménagement
 Animation
 Communication
 - Journal Le Tourne-Sol
 - Chaîne téléphonique
 Inscriptions
 Magasin

Raymond Goulet
poste à combler
 Jacques Picard
 Marie Potvin
 Anicia Léné
 Hélène Bayard
 Natasha Morneau
 Mélanie Normand
 Line Grenier



Pour communiquer avec l'un ou l'autre des membres du conseil d'administration ou des responsables de comité, composez le **(418) 683-1555**.
 Laissez un message dans la boîte vocale et l'on vous rappellera.

Vous pouvez également communiquer avec ces personnes via Internet à l'adresse suivante :

journaltournesol@hotmail.com



MOT DU PRÉSIDENT

Je suis heureux de vous dire un petit mot de bienvenue avec l'arrivée de ce premier numéro de notre journal pour l'année 2005.

Permettez-moi de faire fuir le mauvais sort !

ALI BABA ! Je touche du bois pour que nous ne battions pas le terrible record de température de l'an dernier. Je vous le dis : j'en suis sûr ! On ne peut pas descendre plus bas que ça ! On ne peut que remonter et avoir une saison formidable et une récolte qui viendra battre en nombre nos récoltes de l'an dernier. ALI BABA ! J'ordonne au mauvais temps de ne pas être de notre saison 2005 !

Dans l'espoir que ma supplique soit entendue par la déesse Terre et que cette dernière vienne réaliser notre souhait !

D'autre part, je fréquente quotidiennement le jardin et je vous invite à ne pas vous gêner pour m'accoster et me présenter vos préoccupations ou autres. Je suis à votre service et il me fera plaisir de vous répondre.

Pour terminer, je souhaite une bonne et très fructueuse saison de jardinage à tous ! Et surtout beaucoup de soleil !

Paul-Edmont Savard, président

MERCI À JONATHAN SCHEIBE, MANON ALLARD ET CLAUDE CAUCHON

Lors de l'assemblée générale du printemps, nous avons été coupables d'un malencontreux oubli. Malgré que cela ait été prévu, nous avons oublié de remercier devant l'assemblée les trois personnes qui étaient membres du CA en 2004-2005 et qui ont démissionné.

Nous désirons en conséquence remercier Jonathan Scheibe, Manon Allard et Claude Cauchon pour leur travail et leur dévouement au sein du précédent conseil d'administration. Nous tenons à vous dire toute notre appréciation.

Au plaisir de vous revoir au jardin!

Paul-Edmont Savard, président

Avec Barnabé, un personnage amusant, l'enfant réalise des activités qui lui permettront de découvrir le métier de jardinier en développant l'imagination et la créativité.

Sanchez, I. et C. Peris, 1991. **Le jardin**. Bordas Jeunesse, Paris. (La bibliothèque des tout-petits / La nature)_____. **Le potager**._____. **Le verger**. Trois petits livres destinés aux 3 à 5 ans, qui décrivent les étapes de la culture des fleurs, du potager et du verger. Très belles illustrations et texte en page opposée écrit assez gros pour ceux qui apprennent à lire (6 ans). Montrent l'implication des jeunes dans le jardin familial, entre autres par le «je». Deux pages à la fin pour les éducateurs.

Vallée, M.-L. et Y. Gagnon; (ill. de) Bergeron, 1994. **Un jardin avec Aristote : Une histoire-guide sur le jardinage écologique pour les jeunes à partir de 9 ans**. Les Éditions Colloïdales, Saint-Didace QC. 56 p.

Formule intéressante. Histoire de deux jeunes créant un potager à l'aide d'un personnage savant. L'introduction de chaque chapitre peut se lire comme un roman et incite l'enfant à poursuivre l'activité de jardinage décrite plus loin. Beaucoup de notions théoriques, bien expliquées, réparties selon les thèmes. Approche écologique. Illustrations noir et blanc, certaines en couleurs. Ouvrage québécois.

Wilkes, A. ; (photogr.par) D. King, 1996. **Je fais mon jardin**. Larousse, Paris. 31 p. ; photos coul. (L'atelier des enfants Larousse). À partir d'un matériel simple, guidé par des textes clairs et des photos montrant chaque étape de la réalisation, l'enfant s'initie au plaisir de récolter des graines, de planter des noyaux, de faire pousser un jardin dans un bocal et autres projets de jardinage.

Wilkes, A.; (photogr. de) D. KING, 1992. **Les petits jardiniers à la maison**. Larousse, Paris. 48 p. (Mon album d'activités Larousse). Très bel album de grand format, au graphisme très moderne, avec des photographies découpées dans la mise en page. Le texte est clair et concis et donne de bonnes explications botaniques toujours accompagnées de l'aspect horticole. Pour les 5-12 ans. Dans la même collection et du même auteur, on trouve *Les petits écologistes en action* et *Les petits curieux dans la nature*, qui traitent de thèmes connexes.



MAI 2005



MAI 2005

Faver, M., 1995. **Tous au jardin.** Hachette, Paris. 57 p. (Les petits chefs). Très belle présentation. Activités de bricolage très amusantes à réaliser, quoique souvent difficiles, regroupées autour de thèmes divers, du potager aux jardins d'Extrême-Orient. L'éditeur le recommande aux plus de 8 ans mais, avec supervision, pourrait intéresser les enfants dès 5 ans.

Grée, A. et L. Camps, 1992. **Au jardin.** Casterman, Paris. 24 p. (La nature en 101 questions). Belles illustrations et présentation qui intéresseront les 3-6 ans, même si quelques activités et informations s'adressent plutôt aux plus âgés. Style question/réponse, où le texte comprend des explications, des histoires, des activités.

Joly, D. et P., 1994. **Découvre les plantes et crée ton jardin.** Mango, (France). 47 p. (Nature mode d'emploi). Excellente introduction à la botanique avec initiation très pratique au jardinage. Textes des activités courts et bien illustrés, entremêlés d'encadrés théoriques faciles à comprendre. Bien apprécié : le graphisme et les symboles de référence. Pour les 7-12 ans.

MacLeod, Elizabeth et Caroline Price; (ill. par) Dominique Chauveau, 2000. **Jardin sans fin.** Éditions Scholastic, Markham ON.40 p.; ill. coul. (Artisanat). Si vous vous êtes déjà demandé comment on peut planter pépins, noyaux, tubercules des fruits et légumes les plus communs de la maison, de l'avocat à la pomme de terre, voilà un petit livre

qui explique fort bien les étapes à faire, avec en prime des recettes de cuisine et de décoration de pots.

Maire, I. et A. Maya; (ill. par) B. Vionet, 1990. **Graine de jardinier.** Nathan, Paris. 32 p. (Les petits pratiques 3/6 ans). Très beau manuel. Jolies illustrations couleurs. Peut aussi intéresser les 7-8 ans. Suggestions d'activités qui touchent le quotidien de l'enfant, dont une excellente recette de salade de capucines.

Nuridsany, Catherine ; (ill. par) Agnès Audras, 2000. **Jardiner, un jeu d'enfant.** —, 2001. **Graine de jardinier : je découvre les plantes et j'apprends à jardiner.** Flammarion - La Maison Rustique, Paris. 63 p. chacun; ill. coul. Voilà deux petits livres qui proposent chacun 20 activités de jardinage tout en expliquant un certain nombre de notions qui leur sont associées. Bonne explication du vocabulaire spécialisé.

Robson, D. (et al), 1992. **Les joies du jardinage.** Gamma/Héritage, Tournai/St-Lambert. 32 p. (Jours de pluie). Excellentes idées d'initiation au jardinage. Livre de grand format, présentation moderne. Activités intérieures et extérieures intéressantes et amusantes. Pour les 7-12 ans qui s'ennuient les jours de pluie.

Rougier, Roger ; (ill. par) Dupuy-Sauze (et al), c. 1999. **Mon carnet de jardinier.** Retz, Paris. 48 p. ; ill. n+b (6/8 ans, Je joue, j'expérimente, je plante).

Comité du magasin général

Lors de l'ouverture du jardin, la belle température a attiré bon nombre de jardiniers au magasin général. Les semences, dont les fameux pois mange-tout pourpres, ont trouvé preneurs. Ceux qui ne se sont pas approvisionnés pourront le faire tout au cours des prochaines semaines : le magasin ouvre ses portes tous les samedis matins, de 10 h à midi, jusqu'en juillet. **Le 21 mai**, ceux qui ont commandé de la paille devront la réclamer.

Lors des deux journées portes ouvertes, **le 21 mai et le 4 juin**, en plus des semences, vous pourrez vous procurer les plants « tendrement élevés » par Ginette. Le 20 mai : les plants supportant bien le froid seront disponibles : poireaux, choux, certaines fines herbes, etc. ; le 4 juin, ce sera le tour des plants plus frieux : basilic, tomates, aubergines, etc.

Bon début de saison.

Line Grenier



Comité de l'animation

Les membres du comité ont été heureux d'accueillir les jardiniers lors de l'ouverture du jardin. Le soleil aidant, l'atmosphère était à la joie.

Lors de la journée portes ouvertes, **le 21 mai prochain**, le comité sera à la disposition des nouveaux membres pour leur faire visiter les installations du jardin et les informer de tout ce que bon jardinier du Tourne-Sol doit savoir, s'il ne le sait pas déjà.

Le comité vous donne rendez-vous en août prochain pour l'épluchette annuelle de blé d'Inde. Pour cette occasion, le comité prévoit des activités culturelles : spectacle, danse, musique, etc.

Anacia Léné

Le comité d'aménagement

L'hiver ne constitue pas une saison morte pour le Comité d'aménagement qui réfléchit sans cesse aux améliorations à apporter au jardin Le Tourne-Sol. Cette année, certains travaux s'imposent car la communauté religieuse propriétaire du terrain a demandé certains aménagements. Il s'agit notamment de déplacer la haie qui bordait le stationnement car les sœurs veulent pouvoir utiliser davantage la portion de leur propriété autour de la grande porte à deux battants. Les arbustes et les cèdres déplacés vont donc se retrouver au fond du jardin, non loin du carré de sable, ainsi qu'à proximité de l'emplacement de l'ail et des tournesols.



Le surplus pourrait être vendu ou cédé aux membres si la place manque pour accueillir ces végétaux.

Le temps des travaux.

Le Comité d'aménagement comprend environ 35 personnes. Jacques Picard, le coordonnateur, leur donne rendez-vous tous les samedis de 9 h à midi pour distribuer les tâches à effectuer et superviser les travaux à faire. «C'est important de bien expliquer aux gens comment tailler les rosiers, par exemple, ou quelles mauvaises herbes doivent être arrachées dans les plates-bandes », explique-t-il. Le travail se poursuit donc chaque semaine jusqu'en juillet, au rythme de la saison, pour reprendre en août. Si les premiers samedis, il s'agit surtout de nettoyer le jardin et d'étendre du compost dans les plates-bandes, viennent ensuite les semailles de tournesol puis de graines de courges, et les plantations de fleurs annuelles. Les membres du comité qui désirent travailler à leur propre rythme peuvent demander à assumer la responsabilité de l'entretien d'une des plates-bandes si le travail le samedi ne leur convient pas.

En projet

Cette année, la portion du jardin consacrée à la culture des courgettes et des courges comptera de nouvelles variétés. Il s'agit de melons d'eau ou de cantaloups qui ajouteront une touche sucrée aux cucurbitacées déjà vendues à la fin de la saison.

Deux monticules les accueilleront au lieu du trio habituel car cela fait plusieurs années qu'on observe une stagnation des ventes de ces produits. Il est question par ailleurs que Marco, un jardinier amateur de bonsaïs, fasse bénéficier les autres membres du Tourne-Sol de ses lumières et installe ses petits amis verts non loin de la balançoire. Alors ouvrez l'œil pour ne pas piétiner sa forêt miniature!

Pascale Guérigolas

Trésorerie

Nous vous rappelons que vous pouvez vous procurer des liqueurs douces auprès de Raymond Goulet, au coût de 1 \$, SVP, rappez vos canettes au cabanon.

Monique Marcoux



INITIER LES ENFANTS AU JARDINAGE

Par Valérie Borde

Les experts du Jardin botanique de Montréal suggèrent une longue liste de livres pour inciter les enfants à s'intéresser au jardinage. En voici quelques-uns qui aideront peut-être tous les jeunes parents membres du Tourne-Sol à donner le pouce vert à la relève !

Ateliers Magazine, 2001. **Le petit jardinier.** Éditions Mango, Paris. 37 p. photos coul. (Mes Petits Ateliers). Comment choisir les meilleures graines, réaliser les semis et les boutures, planter un arbre, mais aussi décorer son jardin toute l'année. Des ateliers qui pratiquent la petite main verte tout en découvrant la nature en s'amusant.

Ballart, E. et R. Capdevila, 1994. **J'apprends les richesses des plantes.** Casterman, Paris. 43 p. (J'apprends). Situations quotidiennes dans la vie d'une famille de souris qui jardinent tout en apprenant l'importance des plantes et leur culture. Textes en deux sections : courte présentation de l'illustration et suggestion en encadré d'une activité reliée. Recommandé pour les jeunes de plus de 4 ans, mais peut les intéresser dès 18 mois et jusqu'à 6 ans.

Barden, H.; (ill. par) P. Dann, 1991. **Le jardinier en herbe.** Gründ, Paris. 32 p. (Premier livre d'activités). Un livre bien fait, bien présenté, pour les plus de 6 ans. Suggestions d'activités thématiques qui peuvent se réaliser dans la cuisine.

Beauchamp-Richards, H. et P. Richards, 1982. **Jardinez avec le professeur Scientifix : Des expériences pour toutes les saisons.** Québec Science Éditeur/Presses de l'Université du Québec, Sillery QC. 149 p. Pour les 8-12 ans, un livre fait au Québec dans un langage dense mais bien vulgarisé. Étape par étape, du choix des plantes à leur entretien. Quelques activités pour la classe ou la maison aussi recommandées. Illustrations noir et blanc très humoristiques.

Bourgeois, P.; (ill. par) L. Hendry, 1991. **La magie de la pomme de terre.** Héritage Jeunesse, Saint-Lambert QC. 64 p. (Savoir-faire). Qui n'a pas joué à « Monsieur Patate » ? La pomme de terre, élément important de notre alimentation, devient le prétexte d'un délicieux petit livre bourré d'activités, d'anecdotes et d'histoires. Pour les 7-12 ans. Un éducateur y trouverait beaucoup d'idées, même pour des enfants plus jeunes.

Dietel, Günther et Thea Ross, 2003. **Le jardinage en 4 saisons avec Albertine Taupette.** Librairie du Petit Jour, Paris. 40 p., ill. coul. Dans un jardin, on ne s'ennuie jamais ! Et Albertine Taupette, une petite taupe bien mignonne, explique aux tous-petits que c'est toute une aventure de transformer un coin de pelouse en plate-bande.



MAI 2005



MAI 2005

Croyez-le ou non, dans un cas sur mille environ, il se produit ce qui suit. Lors du dégel printanier, le corps raidi de la grenouille et du crapaud retrouve rapidement une partie de sa souplesse, suffisamment pour que les membres postérieurs musclés et liés par de puissants tendons connaissent des contractions spasmodiques. Un peu de la même manière qu'un mort embaumé bouge parfois les bras, les genoux et les pieds dans son cercueil. Chez les amphibiens, en raison de la composition toute particulière de leurs cellules, cela provoque une accumulation d'électricité statique qui, dans des conditions favorables, déclenche à son tour des décharges suffisantes pour reconnecter le système nerveux et le cœur.

Lorsque j'ai réalisé cela, je me suis senti éberlué ! En termes clairs, cela signifie que sur le terrain de l'Hôtel-Dieu-du-Sacré-Coeur, il y a chaque année des centaines d'anoures qui sont capables de ressusciter ! C'est quand même une prouesse digne d'attention, vous ne trouvez pas ? De quoi rendre Walt Disney jaloux, lui qui s'est fait congeler à son décès dans l'espoir que la science le ramène à la vie...

Cette réanimation spontanée qui tient en partie de la chance et en partie de l'hérédité, me rend un peu superstitieux. Je suis bien près de croire que si l'homme descend du purgatoire — un petit mammifère de 10 cm de long qui a évolué en singe —, la grenouille et le crapaud proviennent peut-être directement du ciel !



«Seuls les mâles se gonflent la gorge pour chanter»

En tout cas, la prochaine fois que je mets des cuisses de grenouille au menu, je vais faire très attention de bien mastiquer. Je ne voudrais que mon estomac soit le théâtre d'une résurrection...



«Un exemple convaincant d'aérodynamisme»

AGISSEZ CONTRE LA PRIVATISATION DES SEMENCES

L'Agence canadienne de l'inspection des aliments (ACIA) se prépare à proposer l'élimination, en bonne partie, du droit des agriculteurs à conserver et réutiliser leurs propres semences. Ceci représenterait des milliards de dollars de profits dans les poches des grandes multinationales et se ferait au détriment des fermiers. Pire, le gouvernement fédéral a déjà dépensé 600 000 \$ de l'argent des contribuables sur un rapport qui recommande cette démarche.

Les agriculteurs n'auraient plus le droit de conserver les semences des variétés enregistrées pour la saison suivante. Ils devraient payer des droits d'auteur (nommés *Droits sur les obtentions végétales*) au détenteur des droits au moment de la replantation ou bien acheter de nouvelles semences. Il se peut même que cette nouvelle classe de droits soit également appliquée aux produits transformés; ainsi, un boulanger aurait à payer des redevances sur son pain. C'est hallucinant et pourtant trop réel.

Prenez quelques minutes pour téléphoner au 1-800-442-2342 ou visiter le site Internet www.inspection.gc.ca/francais/tools/feedback/commenf.shtml et envoyez un court message à l'ACIA dans le cadre de sa consultation sur les modifications proposées à la Loi sur les obtentions végétales. Dites-lui que ces modifications doivent être abandonnées et que le droit à la conservation des semences doit être légiféré.

Merci de votre appui.

*Benoit Girouard, président Union biologique paysanne
Réseau semences et grains biologiques du Québec*

SŒUR THÉRÈSE BÉDARD



Sœur Thérèse Bédard est décédée en avril dernier. Elle était bien connue au Tourne-Sol ; toujours de bonne humeur, elle aimait venir faire son tour deux ou trois fois par semaine et «jaser» avec les jardiniers. Tout l'intéressait. On se rappellera le plaisir qu'elle avait à venir à l'épluchette de blé d'Inde annuelle.

Bonne cuisinière, elle gâtait M. Goulet avec ses biscuits sans pareils. Elle était sans doute l'une des dernières personnes à fabriquer encore des «petits Jésus en cire», un art qui se perd.

Nous garderons le souvenir d'une personne chaleureuse et gentille. Sœur Thérèse nous manquera.



UNE MALÉDICTION : LE CRIOCÈRE DU LYS

Par Hélène Bayard

Le criocère du lys nous envahit ! Il apparaît tôt au printemps et on a intérêt à exterminer (ou tenter de le faire) rapidement ce coléoptère vorace, car il se reproduit comme un chaud lapin et dévore tout lys ou fritillaire sur son passage. Très visible et reconnaissable dans sa belle, mais trompeuse robe rouge vif, il aime particulièrement la végétation dense où il peut se cacher. Il est cependant un peu «gougoune» : il se laisse attraper facilement, mais si on l'échappe il se retourne sur le dos en tombant et se confond alors avec la terre. Il dépose ses larves noirâtres, baveuses et répugnantes sur et sous les feuilles.



Que faire contre cet ennemi auquel on ne connaît qu'un prédateur, une variété de petites guêpes en provenance de France, mais pas encore introduites ici ; un jour, peut-être ... gardons espoir. Même les oiseaux, méfiants, devant sa couleur, n'en veulent pas. En attendant, que faire pour se débarrasser du criocère du lys ? Mon premier réflexe a été de com-

muniquer avec Larry Hodgson, maître jardinier bien connu, et avec le Jardin Van den Hende; le deuxième a été de faire une recherche sur Internet. Voici donc ce que les experts recommandent.



Méthode douce préconisée par Larry Hodgson et le Jardin Van den Hende

Il faut débiter la surveillance aussitôt qu'émergent les lys, car les crios sont déjà là, en attente de leur premier repas. Agissez sans bruit sinon ils se laisseront tomber au sol et il deviendra alors difficile de les localiser. Munissez-vous d'un bol à demi rempli d'eau savonneuse que vous placez sous les intrus, cueillez-les à la main ou faites-les tomber dans le bol et exterminatez-les dans l'eau savonneuse. À répéter matin et soir ou plus souvent au besoin. On le voit bien, cette méthode, efficace sans aucun doute, est laborieuse et demande temps et constance.

Ils ne peuvent toutefois se passer longtemps d'un milieu humide puisqu'ils boivent par la peau plutôt que par la bouche. Cela explique qu'ils se cherchent des abris sous des pierres, sous des feuilles, sous des herbes, ou encore qu'ils creusent des trous dans la terre pour se protéger du soleil. Ils viennent bien entendu dans nos jardins pour y trouver leur pitance et pour fuir la surpopulation, mais de nager aussi souvent qu'ils le veulent reste un grand bénéfice.

J'en viens à la propriété la plus effarante des grenouilles et des crapauds qui n'a rien à voir avec leur agilité, leur force, leur rapidité, leur capacité de se gonfler pour effrayer l'ennemi, leur fertilité ou leur voracité. Non, ce que je veux mettre en évidence est un trait découvert récemment par des herpétologistes et qui est semble-t-il tout à fait unique dans le règne animal.

Comment une grenouille ou un crapaud passe-t-il l'hiver ? Vous êtes-vous déjà posé la question ? Comme bien d'autres animaux, en hibernant. Lorsque bien abrité, le froid ralentit son organisme, ses pulsations cardiaques deviennent très lentes, ses reins filtrent beaucoup moins vite et son foie, de même que son estomac cessent à peu près de fonctionner. Un minimum d'énergie accumulée dans les graisses de son corps est utilisée pour maintenir un semblant de fonctions vitales, l'animal maigrissant petit à petit jusqu'à ce que le printemps le réveille.



Mais l'hiver québécois est cruel et neuf spécimens sur dix ne réussissent pas à survivre aux cinq mois d'hibernation. Heureusement peut-être, puisqu'au rythme où les femelles pondent leurs œufs, nous en viendrions rapidement à une infestation ! Quand on y regarde de plus près, l'on s'aperçoit toutefois que plusieurs des grenouilles et des crapauds que l'on croyait morts gelés retrouvent subitement la vie contre toute attente.

Si le froid provoque chez un animal un arrêt complet des fonctions vitales, cela signifie qu'il a eu raison des mécanismes de régulation qui assurent l'hibernation. Cliniquement, nous avons affaire alors à une interruption du mécanisme basal qui, lorsque prolongée plus d'une demi-heure environ, correspond tout à fait à la définition de la mort. Sauf que la vie se joue parfois des apparences, surtout quand on a affaire à des créatures bien grasses dont les tissus résistent à la congélation sans éclater.

MAI 2005



MAI 2005

Leur langue, d'après ce que j'ai pu voir, est aussi puissante et agile que leurs pattes. En une fraction de seconde, elle claque dans l'air, atteint des proies immobiles ou en plein vol, puis les ramène dans leur gueule. Ainsi disparaît chaque seconde sur la rue Montmartre une quantité importante d'insectes riches en protéines, ce qui est une bonne chose puisque plusieurs représentent une menace pour nos légumes. En bondissant, la grenouille ou le crapaud étire ses pattes antérieures et postérieures et devient plus long qu'on ne pourrait le croire. Et quand en plus sa langue est décochée pour attraper de la chair fraîche, c'est une flèche attentive et crispée pouvant aller jusqu'à 30 centimètres qui se déplace prestement dans les airs. Évidemment, il faut avoir l'œil tourné au bon endroit et au bon moment, parce que le tout se fait en une fraction de seconde.



«Un appétit très bénéfique à nos légumes»

J'ai vu quantité de mâles virils se battre pour conquérir une femelle. Les amphibiens, à cet égard, sont bien plus radicaux que les humains ! Je jure avoir vu des pugilats qui ressemblent à des combats Sumo, puis des copulations très intéressantes, mais qui se déroulent toujours de la même manière. Après avoir gonflé leur sac vocal et maté un, sinon deux ou trois adversaires, les vainqueurs bondissent toujours sur le dos des femelles, les immobilisent et font ce qu'il faut pour féconder les œufs. Ces dernières ne semblent pas d'ailleurs trop s'en plaindre puisqu'elles se mettent à glousser dans des ondulations qui expriment à mon avis bien plus de plaisir que de contrariété.

Les grenouilles ont la peau lisse et le ventre boutonneux. Les crapauds, pour leur part, ont une peau verruqueuse qui les rend moins attirants. Rien n'empêche qu'ils ont une tête très expressive et qu'ils excellent dans l'art de poser. Ce n'est pas pour rien qu'ils ont inspiré tant de dessinateurs, de photographes et de cinéastes !

Contrairement à une croyance populaire, toutes les variétés d'anoures ne sont pas capables de respirer dans l'eau. Du fait qu'ils respirent avec des poumons, ces amphibiens doivent remonter souvent à la surface pour y puiser de l'air. À l'état de têtard, pourtant, c'était bel et bien des branchies qui leur permettaient d'absorber de l'oxygène. Avec le temps, elles se sont atrophiées, ce qui fait que les grenouilles et les crapauds ont pu enfin sortir de la mare, de l'étang, de la rivière où ils sont nés.

Méthodes bio préconisées par la Ferme les Champs Fleuris, de Saint-Lambert-de-Lauzon

Plusieurs croient qu'il n'existe pas de produits bio capables de venir à bout du criocère : c'est faux. On peut utiliser des produits bio, soit des recettes maison, soit des produits bio commerciaux. Voici quelques produits recommandés :

END ALL de Safer's (produit bio)

Dans 1 litre de solution de savon insecticide naturel **END ALL de Safer's** ou de pyrèthrine, ajoutez 2 c. à soupe d'alcool à friction. Appliquez par vaporisation tous les 3 à 5 jours jusqu'à disparition. Ce produit (de préférence en concentré et on le trouve facilement) est efficace autant contre les adultes que contre les larves du criocère. Il contient entre autres de la pyrèthrine et de l'huile de canola. Les tests faits par la Ferme les Champs fleuris sont concluants quant à son efficacité. Il est important de savoir que le End All doit entrer en contact avec le crio et que ce dernier ne meurt pas **instantanément** ; pour cette raison, plusieurs personnes ont souvent l'impression que les produits naturels n'agissent pas (ce n'est pas du Cyanure !). Il faut savoir que les produits bio n'opèrent pas de la même manière que les produits chimiques systémiques. Enfin, certaines personnes croient également qu'une seule application est suffisante, Erreur!!!

Il faut poursuivre la surveillance et réutiliser le produit au besoin (lire les directives du produit). En éliminant les crios adultes du printemps, on réduit considérablement la ponte à la saison estivale. Toutefois, demeurez en alerte au cas où votre voisin en ferait l'élevage ! Si c'est le cas, informez-le.

Roténone

La poudre de roténone répandue au printemps autour des jeunes pousses de lys provoque des ravages chez les crios. On peut répéter l'utilisation au cours de l'été et notamment lorsque l'on s'absente pour plusieurs jours et que l'on craint une invasion.

Marc de café

Le marc de café c'est-à-dire le résidu du café moulu qui a été infusé posséderait la propriété de chasser les criocères. Une fois séché, répandez-le autour des plants de lys une première fois au printemps et à quelques reprises durant l'été et enfin une dernière fois, à l'automne. C'est une méthode empirique, mais il semble qu'elle soit efficace.

Fritillaire

Cette plante attire particulièrement les crios comme un chou à la crème et possède la particularité de fleurir très tôt au printemps, donc avant l'émergence des lys. On peut l'utiliser comme *plante appât* puisqu'elle va attirer tous les crios de votre terrain et peut-être ceux de vos voisins.

MAI 2005



MAI 2005

Solution de tanaïse (*Tanacetum vulgare*)

Il existe plusieurs recettes de répulsifs à base de plantes, entre autres, la tanaïse. Ces recettes ont la particularité d'éloigner par leur odeur les insectes et animaux ; une pulvérisation d'une solution de tanaïse sur le feuillage des lys est très efficace parce que l'odeur balsamique prononcée et le goût amer de cette plante masquent l'odeur des feuilles de lys et déroutent le criocère. Hourra !

La tanaïse est indigène au Québec et se retrouve facilement au bord des routes et dans les champs. C'est une grande plante vivace très répandue, mesurant de 60 cm à 1 m de hauteur, à tige rigide avec des feuilles assez grandes, en touffe à la base et qui alternent sur la tige. Ses fleurs très petites, jaune or, ressemblent au cœur d'une marguerite effeuillée. On peut la cultiver, de préférence en pot, car sa présence directement au sol peut nuire à la croissance des plants voisins. On suggère donc de disposer, ici et là dans le jardin, des pots contenant de la tanaïse.

On peut en faire une infusion en faisant macérer 250 millilitres de feuilles et fleurs fraîches dans 1 litre d'eau pendant 24 heures. Puis, on couvre et on fait chauffer à feu doux pendant une vingtaine de minutes ; on laisse ensuite refroidir et on pulvérise sur les lys. **À noter que les femmes enceintes ne doivent pas manipuler cette plante.**



Expérimentation continue et interactive

Alain Beauchemin, de la Ferme Les Champs fleuris, précise que ces observations sont le fruit d'expériences empiriques et non scientifiques et reposent également sur des commentaires reçus à la ferme mais assure du même souffle que ça marche. Il nous invite à partager avec lui nos propres expériences. Alain nous invite aussi à consulter son site Internet www.champsfleuris.com et à lui faire part de tout succès dans notre lutte contre le criocère du lys.

LES GRENOUILLES ET LES CRAPAUDS ONT-ILS UNE ORIGINE DIVINE ?

Par Claude Albert

Même s'ils sont bizarres à bien des égards, je croyais tout connaître à leur sujet. Mais j'en ai appris une bonne l'hiver dernier en écoutant une émission à la télévision. Ça m'a donné le goût d'entreprendre des recherches pour vérifier si ce qui était avancé par les chercheurs concerne vraiment nos grenouilles et nos crapauds, ou si cela se produit seulement chez certaines espèces exotiques.

Aucun doute là-dessus. Il n'y a pas que les dandobates venimeux d'Afrique ou les mantelles peintes de Madagascar qui fassent des choses hors de l'ordinaire, il y a aussi les nôtres qui possèdent des propriétés surprenantes, je dirais même surnaturelles.

Il faut le voir pour le croire ! Les anoures, c'est-à-dire la famille des amphibiens sans queue, sont actifs surtout quand le soleil est couché. Donc, ce n'est pas en plein jour qu'ils nous livrent leurs secrets. Un soir, je suis resté très tard au jardin, jusque vers 11 h 30. Je me suis retrouvé tout seul autour de l'étang, cerné par des chants magnifiques qui provenaient d'un peu partout. Je me suis tapi dans un coin pour voir d'un peu plus près, puisque la lune renvoyait suffisamment de lumière pour que je puisse distinguer jusqu'à une dizaine de mètres. C'était la saison des amours...

Ma connaissance des crapauds et des grenouilles, comme bien des gens, je l'avais surtout prise dans des livres. Mais là, j'avais devant moi des centaines de créatures agitées

qui avaient faim et qui se sentaient poussées à perpétuer l'espèce.

Alors, j'ai bien vu de mes propres yeux que ces excellents sauteurs et nageurs ont énormément de suite dans les idées.



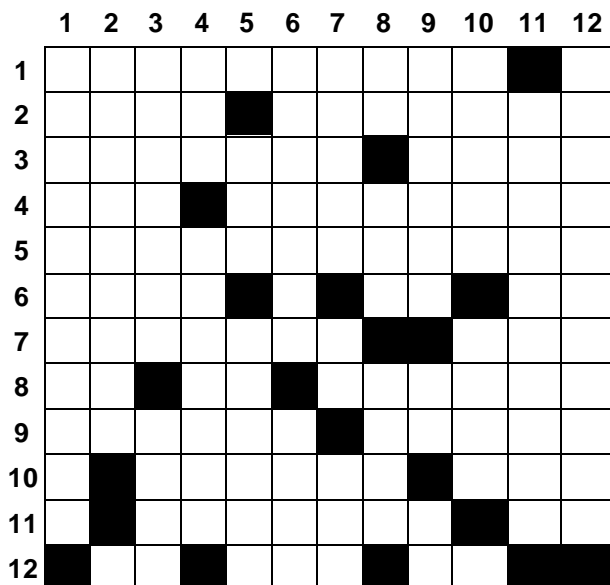
Quand leur pupille est dilatée par l'obscurité, il est plus facile de suivre l'action de leur triple paupière. En effet, ils en ont une en haut de l'œil, une en bas et une sur le côté qui, dans une action combinée, produisent un peu le même mouvement que l'obturateur d'une caméra réflex. Les mâles un peu partout s'observaient et se jugeaient. Dans ces circonstances, il est bien vrai que leur peau change de couleur en fonction de l'environnement : quand ils se déplacent sur terre, ils deviennent bruns (d'autant plus que la poussière leur colle à la peau) ; quand ils se retrouvent dans les joncs, ils tournent au vert.



MOTS CROISÉS

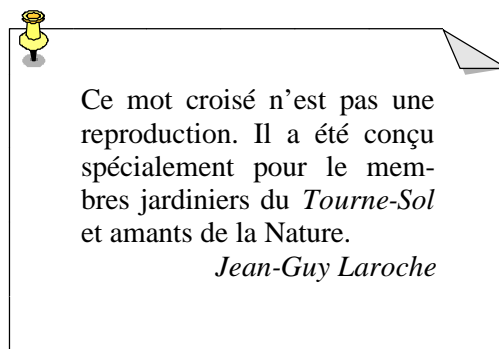
Horizontalement

1. Petites courges
2. Mille-pattes - Ensemble des insectes parasites de l'homme
3. Actions de biner - Commune de Seine et Marne
4. Tenta - Se dit des végétaux qui produisent une piqûre analogue à celle de l'ortie
5. Qui professe l'utilitarisme
6. Parcourir des yeux - Voyelles jumelles - Lui
7. Se dit d'un vent du nord - Roi de Juda
8. Titane - Pronom indéfini - Engourdi par le froid
9. Mouche africaine - Sommet des Alpes bernaises
10. Petit chat - Triple voyelle jumelles
11. Couvertes de honte - Sa Sainteté
12. Ferrure - Entendre (anglais) - Paresseux



Verticalement

1. Plantes synonymes de civettes
2. Singes d'Amérique du Sud
3. Qui a rapport à l'os cubital
4. Roue à gorge - État de l'Afrique australe
5. Plantes à fleurs apétales ou fleurs de g... - Fou
6. Fait des efforts - Volcan de Sicile
7. Fit son testament - Deux consonnes - 3^e conjugaison
8. Tour - Colère - Courroie fixée au mors du cheval
9. Très amaigri - Paresseux - Adjectif possessif
10. Ville de Turquie - Message de Dieu
11. Qui n'ont pas été tissées
12. Plantes des rocailles à fleurs violettes



MADAME LIMACE

Par Lorraine Paquet

*Mollusque mollasse,
La fantasque limace
M'agace.
Vorace, coriace,
Elle fait des grimaces.
Dans mes vivaces, elle se prélasser.
Que voulez-vous que j'y fasse ?
Qu'avec un pic et une masse,
Je m'en débarrasse ?
Impossible, elle se cache...
Mais condamnée par contumace,
Elle périra dans la mélasse !*

Comptine de la fin du XIX^e siècle, Poitou



La limace, répugnante ou charmante bestiole selon les points de vue, a inspiré les esprits les plus farfelus. J'ai trouvé à son propos sur Internet toutes sortes de jeux, histoires et comptines pour les petits. Dans un site *Études littéraires*, paraît un poème de Jules Laforgue dans lequel « sordide limace » rime avec « rêvasse ». Une galerie d'art (site Limace Party) les expose humoristiquement dessinées ou artistiquement photographiées. Un chef-d'oeuvre d'esthétique ! Pour les gastronomes, il existe une recette de jus de limace qu'on mélange avec de la menthe, du sirop de grenadine et du lait : préparation facile, pas chère et sans cuisson !. Même le monde de la Formule 1 s'en mêle dans un journal sportif australien où Schumacher est traité de limace ! Ailleurs, on déplore la triste condition de la limace sauteuse glanduleuse, espèce en voie de disparition, tandis que certains scientifiques français travaillent à modéliser un aspirateur à limaces.

En attendant le succès de cette hasardeuse entreprise, un fanatique a décidé de les lancer pour s'en débarrasser. Le voisin en a fait autant. Un cessez-le-feu a été décidé, sans quoi, on ferait appel à l'OLU (Organisation des Limaces Unies). Oh, oh ! Attention, car limace est anagramme de malice !

La comprendre et la connaître

Tout cela est fort amusant, mais ne nous détournera pas de notre objectif premier : empêcher madame Limace de dévaster nos jardins. Il paraît que le propre du jardinier biologique est de bien connaître et comprendre la nature. Donc, si nous arrivons à penser comme une limace, nous préviendrons ses comportements et, éventuellement, pourrons la déjouer. Il faut d'abord savoir que la limace terrestre (il en existe une espèce marine) est un mollusque analogue à l'escargot, mais sans la dure coquille.



Cette fragilité l'oblige à sécréter abondamment un mucus qui protège son corps, le maintient humide et lui permet de glisser sur le sol. À cause de cette mince protection, la sécheresse lui est fatale et elle doit s'enterrer sous des pierres, des bouts de bois ou des amas végétaux en plein jour, sauf s'il pleut abondamment. En fait, c'est un « oiseau de nuit. » Elle craint tout ce qui pique et préfère évoluer en terrain lisse. Il en existe plusieurs espèces dont certaines peuvent atteindre vingt centimètres de long quoique la plupart ne dépassent pas quelques millimètres (comme les nôtres. Ouf !). Lorsque le gel arrive, elle s'enfouit dans le sol où elles sécrètent une loge de bave dans laquelle elle passe un hiver de tout confort, ce qui lui permet de vivre environ un an et demi. Ses ennemis naturels sont les taupes, rats, araignées, crapauds, grenouilles, corbeaux, pies, mésanges, poules et canards.



En ce qui concerne la reproduction, le potentiel de madame, ou monsieur, Limace (les deux sont du pareil au même) est exceptionnel. D'abord, elle (il) est hermaphrodite. Même pas besoin de chercher de partenaire pour s'accoupler !

Quoiqu'elle puisse aussi procéder par la voie normale. Au printemps ou à l'automne, saison des amours pour elle aussi, elle pond entre 100 à 500 oeufs par jour (décourageant !) qui sont déposés à l'intérieur de creux dans la terre ou sous un abri. Dans cette douillette pouponnière, les plus résistants éclosent en deux ou trois semaines.

Et ça bouffe, ces bibittes-là ! Elles peuvent manger la moitié de leur poids corporel en une seule nuit ! Pas capricieuses, elles dévorent toutes sortes de plantes cultivées et sauvages : betteraves, céréales, pois, graminées, légumineuses, maïs, carottes, fraisiers, tomates, laitues, pommes de terre, tabac, têtes de choux et de tout ce qui est jeune, tendre et juteux, ainsi que les plantes endommagées. Elle déteste l'ail. En cas de sécheresse, elles s'attaquent aux parties souterraines des plantes (bulbes, racines, tubercules, rhizomes). C'est ainsi que nous trouvons certains de nos légumes-racines percés et rongés de galeries. Enfin, elles raffolent de la bière !!!

Comment les éliminer

Forts de ces connaissances, nous pouvons tirer d'efficaces et écologiques moyens pour détruire la coriace limace. Il existe, bien sûr, des procédés chimiques, mais en même temps qu'ils éliminent la bestiole, ils s'attaquent aussi aux oiseaux, crapauds, grenouilles, araignées, papillons, coccinelles... et parfois même aux enfants. Tant de prédateurs naturels à choyer !

Vaut mieux profiter des faiblesses de la limace. D'abord, à cause de son corps flasque et mollasse, elle fuit ce qui égratigne ou pique. Imaginez-la écorchée vive par des coquilles d'oeuf séchées et grossièrement écrasées, ou éperonnée sur des aiguilles de sapin sèches (coeurs sensibles, s'abstenir) ! Il y a aussi le fait que, idéalement, elle glisse sur une surface lisse et soit obligée de sécréter continuellement son mucus. Donc, râtelez souvent la surface du sol ; mettez-y tout ce qui peut coller au mucus : marc de café, son de blé, poussière de roche, sciure de bois, cendres, gros grains de sable, chaux, et surtout du gros sel (méthode testée et avérée la plus efficace par une jardinière émérite du Tourne-Sol). Si vous utilisez le sel, attention aux plantes alentour c'est un dés herbant. La terre diatomée est aussi particulièrement utile : en général, une seule application suffit, au printemps. À étendre surtout après la pluie. Il y a aussi la macération de feuilles de rhubarbe que la limace déteste. Et puis la vaporisation sur les plantes environnantes avec une solution d'ail mariné dans de l'eau.



Nous pouvons également tirer profit du fait que la limace aime l'humidité en évitant les coins ombragés, en respectant les distances des plantations afin d'assurer une bonne aération et en enlevant tout débris végétal susceptible de l'abriter. Inversement, on peut aussi la piéger dans son besoin d'humidité : déposez un demi-pamplemousse vidé à l'envers ou des pots de fleurs retournés.

Elles iront automatiquement s'y réfugier et à la fin de la journée, vous n'avez qu'à les cueillir. Puisqu'elles pondent au printemps ou en automne, exterminatez les oeufs en bêchant vigoureusement la terre. De plus, nous pouvons tirer profit de l'ultime faiblesse de la limace, que dis-je, de son vice ! J'ai nommé l'alcoolisme ! Oui, l'alcool qui rend la limace semblable à l'homme !

Elle aime tellement picoler que vous pouvez la faire périr par noyade ! Placez, à l'ombre si possible, des soucoupes remplies d'un peu de bière (pas de la 0.5, la brune de préférence — elle trouve ça pas piqué des vers). Elle ne s'en remettra pas. L'alcool tue, c'est bien connu. Choisissez des soucoupes à bords hauts, pour éviter un retour post dégustation. Par contre, cette méthode a l'inconvénient d'attirer les limaces du voisin. Contournez le problème en faisant front commun avec lui. N'oubliez pas de garder de la bière pour vous-même et le voisin afin de célébrer votre glorieuse victoire sur l'OLU. Finalement, la mélasse, comme le dit la comptine citée plus haut, est autant efficace que la bière pour piéger madame Limace !

